DIGITAL DISRUPTION | LAB

AFRIQUE DU SUD

Présentation de l'écosystème numérique sud-africain

I. Fiche d'identité

II. Analyse de l'écosystème

III. Remerciements

POWERED BY MEDEF

INTRODUCTION

L'Afrique du Sud a une avance historique sur le continent en matière d'innovation et de numérique. Par exemple dans les secteurs de la mobilité, des infrastructures ou des paiements, l'Afrique du Sud a été le berceau de beaucoup d'innovations mondiales. Le cloud computing ou le protocole SSL - utilisé aujourd'hui dans le monde entier pour sécuriser les paiements par Internet - y sont nés. Beaucoup d'innovations numériques et de nouvelles applications continuent à y naitre tous les jours.

Le Cap est même devenu un hub digital couru par beaucoup de start-up et de grands groupes dans le monde en raison des nombreuses universités de très haut niveau présentes dans la région, de la qualité et de la créativité des ingénieurs, de la qualité extraordinaire et du coût de la vie extrêmement compétitif, de son ouverture vers les marchés de l'Afrique anglophone et de l'océan Indien, et enfin de l'esprit d'innovation et d'entrepreneuriat qui caractérisent cette ville magique.

L'Afrique du Sud est sans aucun doute « the place to be » dans les prochaines années si l'on veut, dans le domaine du numérique, pouvoir accéder à la fois à des talents excellents mais à des coûts encore abordables, à des capacités de R&D et d'innovation de classe mondiale, à des infrastructures de pointe et à des marchés à fort potentiel pour « scaler » rapidement son business model.

I. FICHE D'IDENTITÉ

Nom officiel : République d'Afrique du Sud
Nature du régime : parlementaire
Chef de l'Etat : M. Jacob Zuma (9 mai 2009)

DONNÉES GÉOGRAPHIQUES

Superficie : 1.219.090 km²
Population : 55 millions d'habitants en 2015.
Capitale : administrative : Pretoria/Tshwane ; parlementaire : Le Cap ; judiciaire : Bloemfontein/Mangaung.
Villes principales : Johannesburg (3,2 M.), Durban (3 M.), Le Cap (2,9 M.), East Rand/Ekurhuleni (2,4 M.)
Langues officielles : anglais (langue maternelle de 8,2 % des Sud-Africains), zoulou (23,8 %), xhosa (17,6 %), afrikaans (13,3 %), swazi, ndébélé, sotho du nord, sotho du sud, tswana, venda, tsonga-shangaan.
Monnaie : Rand sud-africain (ZAR) : 1 € = 14,4 ZAR au 26 juin 2017

DONNÉES ÉCONOMIQUES

(sources : Banque mondiale, Trésor)
PIB : 314,6 Mds USD (2015)
PIB par habitant (pays à revenu intermédiaire) : 5720 USD

Taux de chômage : 27,8 % (2016 ; 15,6 % en 1994).
Taux d'inflation : 4,6% en 2015, 6,7% projeté en 2016 (Banque centrale)
Part des principaux secteurs d'activités dans le PIB :
Agriculture (2,5 %)
Industrie, mines (29,5 %)
Services (68,0%).

OPPORTUNITÉS
POUR LES ENTREPRISES FRANÇAISES

➥ LES SECTEURS PORTEURS EN AFRIQUE DU SUD SONT :

- Cloud Computing et Big Data
- Applications mobiles
- Fintech
- E-commerce
- Gaming
- Edtech

➥ INVESTISSEMENT EN CAPITAL :

L'Afrique du Sud représente réellement une opportunité pour les investisseurs en capital car le pays compte encore au moins 30 ans de retard en private equity et bénéficie dans le même temps d'une importante réserve de pépites dans lesquelles investir.

➥ CONQUÊTE DE MARCHÉS :

L'Afrique du Sud constitue un hub absolument incomparable pour attaquer les marchés de l'Afrique Subsaharienne et de l'océan Indien voire de l'Asie du Sud-Est.

➥ DROIT DU TRAVAIL ET IMPLANTATION :

- Le droit du travail est très flexible en Afrique du Sud et le niveau des charges sociales relativement bas, les systèmes de retraite et de sécurité sociale étant privés, à l'image de beaucoup de pays anglosaxons.
- S'installer en Afrique du Sud est très facile au niveau juridique et financier : on peut créer rapidement sa structure et ouvrir facilement un compte bancaire

FAIBLESSES

➥ VISAS :

Il est possible et assez simple de faire venir des talents de l'étranger s'ils rentrent dans la catégorie des « Criticals Skills Visas ». Dans le cas contraire il peut être compliqué d'obtenir des Visas de travail pour des expatriés.

➥ TENSIONS COMMUNAUTAIRES :

Le contexte politique, social et culturel reste malgré tout très tendu entre les différentes communautés. Ainsi beaucoup de gens sont armés dans ce pays, la violence est une préoccupation importante dans l'esprit des citoyens.

➥ LE MANQUE D'INVESTISSEURS ET DONC DE CAPITAUX DISPONIBLES :

Il n'y a pas suffisamment d'investisseurs à risque en Afrique du Sud et il est donc très difficile de lever des fonds en série A, B et C. Il est indispensable de se tourner vers des fonds européens, asiatiques ou américains pour espérer boucler un tour de table à partir de 2 millions de dollars.

AVANTAGES

➥ L'ANGLAIS :

La première des forces de l'Afrique du Sud est la langue anglaise, pratiquée par tous les Sud-Africains comme une première langue mais également par les représentants du monde des affaires et de l'administration.

➥ FINTECH :

• Le secteur des Fintech est très développé, ce qui fait de ce pays une des principales places financières en Afrique.

• Les Fintech sont en fait à la génèse de la Silicon Cape, le secteur des banques et des assurances s'étant numérisé très tôt, le système financier étant bien développé et la régulation très progressiste.

• Les ingénieurs, les informaticiens, les développeurs et les start-up en Afrique du Sud sont ainsi parmi les meilleurs au monde pour toutes les innovations touchant aux paiements, aux transactions ou aux applications mobiles dans l'univers financier.

• Les Sud-Africains ont ainsi été à l'origine de deux innovations majeures dans ce domaine :

1. L'opérateur sud-africain Wizzit a été le 1er à développer une solution de paiement mobile en 2007, suivi par M-Pesa au Kenya puis Orange et Visa ;

2. Le protocole de sécurité des paiements SSL a également été inventé en Afrique du Sud.

➥ CLOUD :

Les talents sud-africains sont également très performants pour toutes les innovations technologiques liées au Cloud.
Le Cloud Computing a été inventé par une équipe de chercheurs sud-africains en 2005 à la demande de Jeff Bezos qui souhaitait à l'époque trouver des solutions pour résoudre les gros problèmes d'infrastructures d'Amazon. C'est ainsi qu'est né Amazon Web Services (AWS).

➥ TALENTS :

• Compétences en R&D très compétitives et de très bon niveau

• Le coût d'un ingénieur de bon niveau en Afrique du Sud est d'environ 2000 euros par mois.

➥ CULTURE DE L'INNOVATION ET DE L'ENTREPRENEURIAT :

Les Sud-Africains sont très innovants et inventifs dans l'âme, et aussi très entrepreneurs. Cela vient de la culture et du contexte local qui obligent les gens à toujours trouver de nouvelles solutions pour résoudre les problèmes quotidiens auxquels ils font face.

➥ LA QUALITÉ ET LE COÛT DE LA VIE :

• La qualité de vie en Afrique du Sud est extraordinaire, notamment au Cap. Le coût de la vie est également très attractif avec des prix inférieurs de 50% à ceux de la France par exemple.

• Le pays bénéficie également d'une relative stabilité politique et juridique.

• Si le pays bénéficie d'une relative stabilité politique et juridique, et d'une bonne sécurité financière, en revanche la monnaie est très volatile et oblige à être très prudent en matière de politique de change. Il existe d'ailleurs une vraie politique de contrôle des changes en Afrique du Sud qui oblige notamment les entreprises à laisser leur argent sur place pour tout revenu issu de la commercialisation d'un produit ou d'un service dont la propriété intellectuelle est basée là-bas.

ACTEURS RENCONTRÉS

ACCÉLÉRATEURS ET INCUBATEURS	**Silicon Cape, Innovus, mLab, Digital Lab Africa**
VC, BUSINESS ANGELS ET FONDS D'INVESTISSEMENTS	**South African Business Angel Network (SABAN), Southern African Venture Capital and Private Equity Association (SAVCA)**
POUVOIRS PUBLICS LOCAUX	**Small Enterprise Development Agency (SEDA), Department of Trade and Industry (DTI)**
INSTITUTIONS ET DIASPORA FRANÇAISES	**Service économique régional, French Tech Hub**
UNIVERSITÉS, LABORATOIRES DE RECHERCHE, R&D	**Stellenbosch University, WeThinkCode**
INDUSTRIELS LOCAUX	**Methys, Schneider Electric, Sqwidnet**

START-UP NATION

LE KENYA RECHERCHE ET INNOVATION :

Le paysage de l'innovation en Afrique du Sud est très fragmenté au niveau institutionnel. Le principal acteur est le ministère des sciences et technologies (DST) qui définit la politique d'innovation du pays et, pour sa mise en œuvre, exerce la tutelle sur deux organismes créés fin 2010 :

- Le NIPMO (National Intellectual Property Management Office), chargé d'appuyer par des actions de formation/conseil les bureaux de transfert de technologie des universités,
- La TIA (Technology Innovation Agency), chargée du financement de l'innovation.

Ces organismes peinent à concrétiser les ambitions gouvernementales à cause de problèmes internes et de moyens limités. Il existe également un crédit impôt recherche, créé en 2006, mais qui connait un succès très limité.

Même si certaines universités - telles que Stellenbosch (via leurs bureau Innovus et incubateur Launchlab) ou l'University of Cape Town - sont connues pour être plus actives sur l'innovation et ayant donné naissance à de belles start-up technologiques, les start-up sud-africaines sont souvent très peu high-tech.

Selon la Southern African Venture Capital & Private Equity Association (SAVCA), le déficit en start-up high-tech est dû à la faible orientation commerciale des structures de transfert de technologie des universités et des centres de recherche du pays. Les 25 universités et les centres de recherche sont les principales sources de dépôt de brevet en Afrique du Sud, brevets qu'elles essaient de commercialiser par le biais de leur bureau de transfert de technologies. Pour autant, il existe peu – hors grandes universités – de belles références de spin-off universitaires à fort contenu innovant et technologique.

FOCUS

Stellenbosch University (SU)

Rencontrée : Anita Nel, CEO d'Innovus

Stellebosch University regroupe 29 000 étudiants (dont 4 000 étudiants étrangers de plus de 100 pays différents) sur cinq campus.

Innovus est l'organisme qui fait le lien entre l'université de Stellenbosch et les entreprises. Il est notamment responsable du transfert de technologie et du développement de l'entrepreneuriat et de l'innovation à l'université. Il gère la commercialisation des innovations et du portefeuille de propriété intellectuelle grâce aux brevets, licences et à la formation de spin-off (entreprises issues de l'université).

Innovus dispose d'un incubateur, **LaunchLab**, qui permet aux entrepreneurs de bénéficier du réseau de l'université, de conseils des professeurs et mais aussi de locaux à prix abordables. L'incubateur s'adresse aux entreprises spin-off, aux entreprises détenues par des étudiants mais aussi aux start-up extérieures à l'université. Une zone de bureaux temporaires existe également afin d'accueillir des étudiants avec des idées d'entreprises prometteuses.

LaunchLab se concentre sur les secteurs suivants :
Sécurité • Fintech et Big Data • Media • Cleantech • Education • Agritech et foodtech.

ENTREPRENEURIAT :

Johannesburg est le poumon économique du pays, concentrant 70% du PIB national ; le Cap est la ville de la création d'entreprises innovantes. Une récente étude réalisée par Ventureburn en partenariat avec la banque FNB montre que 59% des start-up de la tech se créent dans la province du Western Cape (la province de la ville du Cap, située dans le sud-ouest de l'Afrique du Sud) contre seulement 29% à Johannesburg. De même 75% des deals de VC se passent dans le Western Cape.

La ville du Cap et l'Université de Stellenbosch sont les deux piliers de l'écosystème start-up. Le Cap est l'un des hubs les plus prometteurs pour la technologie et les sciences humaines et est de plus en plus apprécié des entreprises numériques, qui l'intègrent dans leur stratégie globale d'implantation.

Selon une étude réalisée par l'organisme Wesgro (l'agence du tourisme, du commerce et de l'investissement du Western Cape), la ville compte plus de 200 entreprises travaillant dans le domaine de la tech, dénombrant ainsi environ 7 500 salariés dans le secteur.

Depuis quelques années, le Cap a vu naître de prometteuses initiatives IT comme la Silicon Cape Foundation, l'incubateur Bandwidth Barn, et des partenariats avec des géants de la technologie comme Google.

L'écosystème de la ville du Cap permet en effet à de nombreux entrepreneurs de mettre en place leur projet, notamment grâce aux structures suivantes :

- Cape Innovation and Technology Initiative (CiTi, infrastructure low-cost pour les entrepreneurs des TIC)
- Silicon Cape Initiative
- IBM Innovation Centre, situé au Cap
- Stellenbosch, un hub de l'innovation
- De nombreux accélérateurs et incubateurs (plus de 20 dans la ville du Cap) qui aident à la croissance des start-up
- Une croissance rapide des espaces de coworking : plus de 25 dans la ville

FOCUS

Silicon Cape

Rencontrée : Alexandra Fraser, directrice de Silicon Cape

Silicon Cape est une organisation à but non lucratif qui catalyse l'écosystème technologique du Cap. Fondée en 2009, l'organisation réunit aujourd'hui 10 000 membres de 500 organisations différentes. Silicon Cape travaille étroitement avec d'autres institutions telles que Wesgro, la Cape Innovation and Technology Initiative (CiTi), le gouvernement du Western Cape et de la ville du Cap.

Silicon Cape a quatre axes d'action :

1. Fournir des ressources non-financières à leur communauté, par la transmission d'informations, d'études de marché, d'évènements de networking et par la facilitation des connexions entre ses membres.
2. Travailler avec le gouvernement et les institutions du Chapter Nine (institutions créées par le chapitre 9 de la Constitution sud-africaine, dont l'objectif est de garantir la démocratie) afin de créer un environnement favorable, d'adapter les réglementations et de faciliter les démarches administratives.
3. Augmenter le nombre de partenariats avec des entreprises, des instances gouvernementales et des organisations de networking locales et nationales afin de diversifier les acteurs du secteur.
4. Promouvoir la province du Western Cape, et plus particulièrement de la ville du Cap, en tant que hub technologique auprès des délégations internationales de gouvernements, d'entreprises et d'investisseurs.

LES SECTEURS D'INNOVATION EN AFRIQUE DU SUD :

FINTECH • EDTECH • TRAVELTECH
E-COMMERCE • JEUX-VIDÉOS ET DIVERTISSEMENTS
SERVICES NUMÉRIQUES • SANTÉ ET BIOTECH

FOCUS

CiTi (the Cape Innovation and Technology Initiative)

CiTi a été créée en 1999. Plus connue pour la gestion de Bandwidth Barn, un espace dédié aux start-up du Cap, CiTi gère également plusieurs programmes de développement des entreprises et des talents.

Programmes pour le développement d'entreprises :

- VeloCiTi : propose plusieurs types d'accompagnement, en fonction de la phase de maturité de la start-up.
- Women in Business : destiné aux femmes qui souhaitent introduire des technologies dans leur modèle d'affaire.
- Telkom FutureMakers InnoTech Programme et Innovator Trust sont deux programmes qui, suite aux inégalités engendrées par l'apartheid, se concentrent sur les entreprises appartenant à des Noirs pour valider leur concept et les soutenir dans leur croissance.

Programmes pour le développement des talents :

- CapaCiTi : regroupe différents programmes de développement des compétences professionnelles, de 6 mois à 4 ans, reconnus parmi les meilleurs programmes d'Afrique du Sud avec 96% d'insertion professionnelle à la sortie.
- CapCiTi offre à des jeunes sans emploi des cours de programmation, un soutien psychologique et du mentorat, mais aussi un stage en entreprise et un accompagnement pour trouver un emploi stable.
- TenaCiTi : programme de six mois qui aide les petites entreprises à tirer le meilleur de leurs salariés, en fournissant à l'entreprise un soutien en gestion des ressources humaines afin de développer les compétences internes mais aussi de les aider dans leurs recrutements.

EXEMPLES

Methys Labs

Methys est une entreprise technologique internationale, qui combine une expertise fonctionnelle et technologique dans les domaines de la gestion de la performance d'entreprise, du Big Data, du e-commerce et commerce mobile.
A travers son Methys Labs, un incubateur privé dédiée aux entreprises disruptives des TIC, Methys Labs développe des projets d'innovation spécifiques qui peuvent aboutir à des start-up, ou travailler avec des entrepreneurs pour trouver des modèles commerciaux innovants (equity ou partage des revenus) pour assurer leur succès à long terme.
Methys a notamment été leader du lancement du French Tech Hub du Cap en 2016.

BEAUCOUP DE L'INNOVATION A ÉTÉ IMPULSÉE PAR LE GROUPE NASPERS, LE VIVENDI AFRICAIN, QUI DÉTIENT NOTAMMENT 36% DE TENCENT.

MÊME SI UNE GRANDE PARTIE DE L'ÉCOSYSTÈME TECHNOLOGIQUE EST CONCENTRÉ DANS LA PROVINCE DU WESTERN CAPE, IL EXISTE ÉGALEMENT UN CERTAIN NOMBRE D'INITIATIVES DANS D'AUTRES PROVINCES :

➥ **The Innovation Hub :** technopôle localisé à Pretoria et financé par la province du Gauteng, c'est le premier Science Park labellisé comme tel en Afrique. Il propose des services d'incubation, de mise en relation start-up / industriels, une plateforme d'open innovation ouverte à l'international – OpenIX – et des espaces de coworking. Il dispose de locaux pour héberger des sociétés innovantes, notamment un BioPark récemment inauguré. Ce parc sert également de modèle à la constitution de parcs à l'échelle régionale, en atteste son engagement au titre de conseil, dans la constitution de l'Innovation Hub du Botswana.

➥ **Resolution Circle :** société privée de commercialisation de technologies basée à Johannesburg, créée en 2012 par l'université de Johannesburg avec l'aide de la ville. Son objectif est de développer des produits / projets en collaboration avec des entreprises. Elle assure la réalisation de prototypes, propose des services d'industrialisation de petites séries, parfois à la manière d'un fablab. La société réalise 300 projets contractuels avec des industriels par an. Aucune société française ne s'est encore rapprochée de cette structure, qui pourrait pourtant être un interlocuteur important pour adapter un produit au contexte local africain.

➥ **WeThinkCode_ :** institution technologique innovante basée à Johannesburg et dédiée à la formation des talents afin de résoudre le manque de compétences en TIC qui existe en Afrique du Sud. En partenariat avec l'Ecole 42 en France, WeThinkCode_ forme des ingénieurs logiciels de classe mondiale. L'enseignement y est gratuit et l'admission ne requiert pas d'avoir des connaissances préalables en programmation.

➥ **Des espaces de coworking :** tels que Open (Johannesburg et Le Cap) permettent également à des porteurs de projet de s'inscrire rapidement au cœur des écosystèmes de l'innovation.

➥ Selon le dernier recensement, lors de la South African Business Incubation Conference en mars 2016, il existerait plus de
130 incubateurs et accélérateurs dans le pays tous modèles confondus.

FOCUS

mLab

Rencontré : Mr Derrick Kotze, CEO de mLab

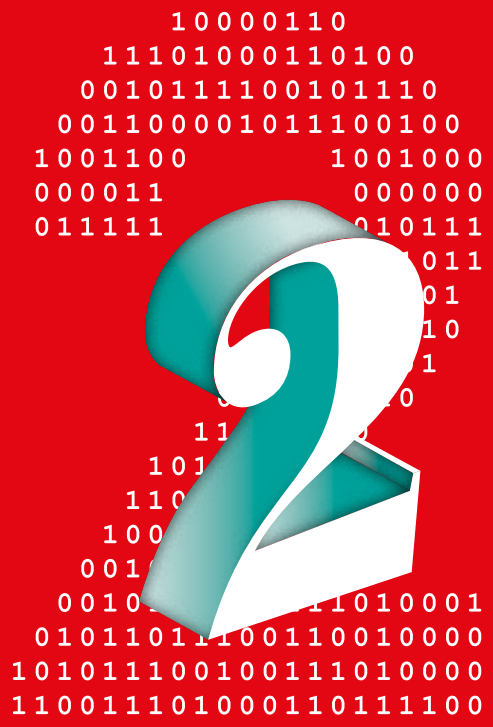
Créé en 2011 comme accélérateur spécialisé sur les technologies mobiles, mLab avait pour objectif de soutenir les start-up innovantes et développer le secteur des applications mobiles. Ils ont ensuite développé des programmes de formation en programmation mais aussi de cocréation :

- CodeTribe Academy et CodeX sont des programmes de formation au numérique.
- Demola : programme de cocréation qui couple des étudiants d'université à des diplômés en recherche d'emploi afin de créer en équipe des solutions innovantes qui répondent à de réels challenges industriels.
- mLab Accelerator Programme and Funding : l'accélérateur mLab est dédié aux start-up innovantes en particulier sur les applications mobiles, l'IoT, les cryptotech, la e-santé et les technologies portables (wearable devices). Les start-up admises dans le programme bénéficient d'un accompagnement en early stage et d'une bourse jusqu'à 500 000 rand (environ 30 000 euros).

LES 7 SECTEURS LES PLUS REPRÉSENTÉS DANS LES START-UP TECH SUD-AFRICAINES :

1• APPLICATIONS PROFESSIONNELLES
2• COMMUNICATION
3• MOBILE
4• PUBLICITÉ
5• SERVICES EN LIGNE
6• MOTEURS DE RECHERCHE
7• PAIEMENTS

SCALE-UP ECOSYSTEM



Les start-up sont souvent soutenues par les structures publiques (TIA ou IDC), cependant ces structures qui ont historiquement joué un rôle de venture capitalist n'assurent plus ce type de mission. C'est aux structures privées de prendre le relais, mais il y a peu d'investisseurs prêts à prendre des risques et à financer les start-up en Afrique du Sud, la plupart des start-up s'autofinancent et la difficulté d'accès au financement est la barrière numéro 1 perçue par les entrepreneurs.

Le nombre de VC est cependant en croissance. Selon la SAVCA dans leur rapport SAVCA 2017 Venture Capital Survey, il y a eu une augmentation de 134% du capital utilisé par les VC (de R372 millions en 2015 à R872 millions en 2016).

CHIFFRES CLÉS DU CAPITAL-RISQUE EN 2016 :

- 3,5 milliards de rands investis dans 461 transactions
- Des investissements gérés par 53 gestionnaires de fonds différents, contre 36 en 2015
- Ces nouveaux gestionnaires, non actifs avant 2015, ont investi 312 millions de rands
- Il y a eu 14 exits, contre 8 en 2015
- Les TIC représentaient 27% des transactions conclues

FOCUS

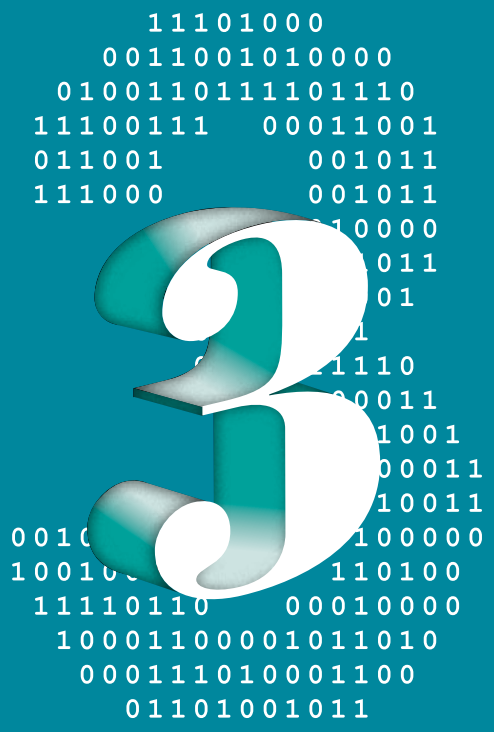
South African Business Angel Network (SABAN)

Rencontré : Christopher Campbell, co-fondateur de SABAN

Le SABAN a été lancé en août 2016 à Johannesburg, afin de valoriser les opportunités d'investissements en Afrique du Sud et d'éduquer les futurs investisseurs au métier de business angel à travers des ateliers de formation. Cette association à but non lucratif est destinée avant tout à former, fédérer et professionnaliser ceux qui en Afrique du Sud ont de l'épargne et souhaitent diversifier leur portefeuille en basculant progressivement des secteurs rentiers comme l'immobilier vers la prise de risques et l'entrepreneuriat.

L'AFRIQUE DU SUD REPRÉSENTE 36% DES LEVÉES DE FONDS DU CONTINENT AFRICAIN ET 2/3 DE CES LEVÉES DE FONDS SONT EFFECTUÉES AU CAP.

DIGITAL TRANS-FORMATION



Le Department of Trade & Industry (DTI) est en charge de la politique industrielle et commerciale du pays, il dispose d'une équipe dédiée à la recherche et à l'innovation, notamment en charge de la politique de clusters, d'incubateurs et de transfert de technologie.

Dans son Industrial Policy Action Plan 2016/17 – 2018/19, le DTI défini les sciences, technologies et l'innovation comme une aire transverse prioritaire. Différentes actions sont mises en œuvre pour développer la production de nouvelles connaissances, à travers notamment des bourses de recherche. Une grande attention est également portée à la commercialisation de ces connaissances et au lien entre ces nouvelles connaissances et l'amélioration de la compétitivité des entreprises.

Depuis les années 2000, le ministère des sciences et technologies (DST) – qui pilote la politique de recherche et d'innovation du pays – a souhaité mettre particulièrement l'accent sur le développement des systèmes de production avancés. L'Advanced Manufacturing Technology RDI (Research, Development and Innovation) plan est aujourd'hui développé autour de niches technologiques :

- Produits électroniques de pointe
- Automatismes intelligents et abordables
- Aérostructures
- Photonique avancée
- Fabrication additive (impression 3D)

DEUX STRUCTURES DU DST JOUENT UN RÔLE IMPORTANT DANS LE DÉVELOPPEMENT DE L'INNOVATION :

➥ **TIA, Technology Innovation Agency** est l'opérateur financier du DST. Cette structure finance des projets d'innovation issus d'universités et centres de recherche via un fond de maturation, elle finance également des stations technologiques présentes dans les universités. Ces stations peuvent d'ailleurs être de bonnes cibles pour une entreprise souhaitant développer un produit avec l'aide d'une université. Lorsque ces projets ont atteint un niveau de maturité suffisant, l'IDC prend souvent le relais au niveau du financement. Cette structure est en cours de réorganisation.

➥ **NIPMO, National IP Management Office**, est en charge de la politique de propriété intellectuelle du pays.

DEUX AUTRES STRUCTURES SONT ÉGALEMENT IMPORTANTES DANS LE DÉVELOPPEMENT DE L'INNOVATION EN AFRIQUE DU SUD :

➥ **L'IDC, Industrial Development Corporation**, est l'opérateur financier de l'Economic Development Department, et précédemment du DTI. Son périmètre d'intervention est national, son portefeuille de prises de participations compte 29 sociétés innovantes en développement. Cette structure a pour vocation également de développer les chaînes de valeur à potentiel pour l'Afrique du Sud notamment sur les agro-industries, la chimie, les métaux et les nouvelles industries. IDC a également pour mandat d'investir dans des technologies étrangères pour développer ces secteurs industriels en Afrique du Sud.

➥ **La SEDA, Small Entreprise Development Agency,** fait partie du Department of Small Business Development (DSBD) et est en charge du développement des TPE/PME.

En 2006 le DTI a créé le Seda Technology Programme (STP), dans le but d'améliorer la prestation des services de soutien aux petites entreprises et aux entrepreneurs. Un certain nombre de structures d'accompagnement et d'incubateurs ont été inclues dans ce programme.

La Seda pilote l'actuel programme d'incubateurs.

Ces incubateurs – plus de 50 – existent depuis plusieurs années et sont thématiques, technologiques mais peu orientés « innovation » à proprement parler. Il existe cependant 6 incubateurs à vocation plus innovante dans les secteurs des TIC, des biosciences, de la chimie, des énergies renouvelables et de la fabrication avancée. Il existe cependant une réelle volonté de développer l'aspect innovant de ces incubateurs.

Le Seda Technology Program a pour objectif de résoudre les sept principaux facteurs d'échec des petites entreprises technologiques :

- Accroître l'accessibilité et l'utilité des technologies et l'aide à la gestion pour les petites entreprises, grâce à des plateformes structurées telles que des centres d'affaires technologiques
- Faciliter l'acquisition et le transfert de technologie aux petites entreprises, en particulier celles qui opèrent dans l'économie parallèle
- Promouvoir la qualité et le respect des normes par les petites entreprises
- Améliorer leurs performances et la productivité
- Améliorer leur compétitivité
- Promouvoir l'activité entrepreneuriale et le développement professionnels des groupes cibles identifiés, en particulier les femmes et les jeunes
- Réduire les taux d'échec des petites entreprises.

FOCUS

SqwidNet

Rencontré : Guillaume Ortscheit, directeur écosystème et partenariats pour l'Afrique

Lancé en 2016, SqwidNet est le premier fournisseur de réseau pour l'IoT en Afrique du Sud et est basé sur la norme SIGFOX. Le réseau offre un accès peu coûteux aux solutions IoT et aux opérateurs, ce qui est une opportunité pour les grandes mais aussi les petites entreprises.

SqwidNet est une filiale à part entière de DFA, le premier fournisseur de réseau fibre en accès-libre, et prévoit de couvrir l'ensemble du territoire en 2018.

https://sqwidnet.com/

FRENCH CONNECTION

INNOVATION :

Plusieurs mécanismes sont d'ores et déjà envisageables pour le financement de projets collaboratifs en innovation entre la France et l'Afrique du Sud :

➥ Un accord entre BPI France et TIA, en cours de renouvellement, prévoit la possibilité de co-financement de projets collaboratifs de maturation technologique pour des TRL (technology readiness level ou niveau de maturité technologique) compris entre 5 et 7 inclus entre deux sociétés.

➥ L'Afrique du Sud est membre du réseau intergouvernemental Eureka, à ce titre, il est possible pour une société française et une société sud-africaine de soumettre un dossier Eureka. Le projet a vocation à être financé en Afrique du Sud par le DST/TIA.

➥ L'Afrique du Sud est également membre du programme de financement européen Horizon 2020 et une société peut, à ce titre, être un bon candidat pour ce type de projet.

EXEMPLES

SAFIP : portail dédié au transfert de technologies

Un portail dédié au transfert de technologies entre la France et l'Afrique du Sud a été développé par l'ambassade de France à Pretoria. Le South Africa – France Innovation Portal centralise et met en avant les technologies et sociétés cherchant des partenaires en France ou en Afrique du Sud. Il repose sur les informations disponibles en Afrique du Sud.

Si le transfert immédiat de ces technologies n'est peut-être pas envisageable, ce portail a vocation également de permettre une identification des domaines d'excellence en Afrique du Sud et des acteurs associés.
http://innovationplatform.wix.com/SAFIP

ENTREPRENEURIAT

➥ YOUNG ENTREPRISE INITIATIVE :

Le programme YEI South Africa est une déclinaison locale du programme YEI existant entre la France et les Etats-Unis. En Afrique du Sud, l'ambassade de France a signé en 2016 un accord de coopération avec la Technology Innovation Agency (TIA) pour adapter ce programme au contexte sud-africain.

Le programme permet à une sélection de start-up sud-africaines de participer à un programme d'accélération en France : formations sur le contexte des affaires en France, plus particulièrement pour les sociétés innovantes, rendez-vous ad hoc avec des partenaires techniques et commerciaux et soutien sur une période d'un an pour atteindre ses objectifs de développement en France. L'objectif final étant qu'ils développent des liens avec la France voire s'installent en France. La thématique des cleantech a été mise à l'honneur pour la première édition, en lien avec les engagements de la France pour la COP21.
www.yeifrance-sa.com

➥ LA FRENCH TECH ET LE FRENCH SOUTH AFRICAN TECH LABS :

Le Cap fait partie des deux premiers hubs labellisés du continent. Elle dispose de sérieux atouts pour attirer les entrepreneurs français qui veulent tenter l'aventure africaine : un coût de la vie inférieur d'environ 40% à celui de Paris, un cadre de vie exceptionnel, deux universités de classe mondiale, des universités techniques qui forment des ingénieurs d'un excellent niveau et à un coût compétitif.

Le French Tech Hub du Cap est un point d'accès à toute l'Afrique subsaharienne anglophone. Une zone particulièrement dynamique en matière de Fintech en général et de paiement mobile en particulier, où des start-up françaises peuvent autant puiser des idées et talents qu'exporter leurs innovations.

La dynamique du hub repose un écosystème déjà établi, avec une association d'expatriés français (Cap 40), des grands groupes présents sur place (Schneider Electric, Orange, Dassault Systems, Gemalto), des start-up et un incubateur (les Methys labs). Des partenariats ont été noués avec WeThinkCode, équivalent local de l'Ecole 42, l'espace de coworking Work and Co et des acteurs publics et privés, français et sud-africains.

En novembre la French Tech a lancé le French South African Tech Labs (FSAT) en partenariat avec Seda (Small Enterprise Development Agency) et Methys. Cet incubateur et accélérateur de 400m² est dédié aux start-up tech françaises et sud-africaines.
http://fsatlabs.co.za/

➥ DIGITAL LAB AFRICA

Le Digital Lab Africa est une initiative de l'Ambassade de France et de l'Institut Français d'Afrique du Sud, qui s'inscrit dans le cadre de leur soutien aux industries culturelles et créatives. L'objectif du Digital Lab Africa est d'offrir un tremplin aux créateurs de productions multimédia sur le continent en permettant à leurs projets de voir le jour, avec l'appui de partenaires français référents (studios, sociétés de production, distributeurs, diffuseurs) comme ARTE (catégorie transmédia), Lagardère studios (catégorie web création), Okio-Studio (catégorie réalité virtuelle), CCCP studio (catégorie jeu vidéo), 1D Touch / BelieveDigital, (catégorie musique en ligne). A la clé, pour les 4 projets vainqueurs (un par catégorie), un prix de 3 000 euros mais surtout un ticket incubation Digital Lab Africa pour accompagner le développement des projets.
http://digilabafrica.com/

LE FRENCH TECH HUB DU CAP TRAVAILLERA EN BONNE INTELLIGENCE AVEC CELUI D'ABIDJAN, QUI COUVRIRA PLUTÔT LES TERRITOIRES FRANCOPHONES. IL DEVRAIT AUSSI ÊTRE PRÉSENT À JOHANNESBURG ET D'AUTRES HUBS RÉGIONAUX ÉMERGERONT PROBABLEMENT À L'AVENIR. DE QUOI PERMETTRE À LA FRENCH TECH DE METTRE UN PIED DANS LA DIGITAL AFRICAN. UNE TERRE DE PROMESSES ET D'INNOVATIONS

DIGITAL
DISRUPTION
LAB
POWERED BY MEDEF

III. REMERCIEMENTS

Nous remercions les personnes qui nous ont aidées à la réalisation de ce document.

Christophe FAURE
Ambassadeur de France en Afrique du Sud

William ROOS
Chef du service économique régional

Jean-Baptiste DABEZIES
Conseillé économique sectoriel
Service économique régional

Romain PETIT
Expert en innovation
Ministère des affaires étrangères et du développement international

Nous remercions également toutes les personnes rencontrées lors de ce déplacement.
Cette synthèse a été effectuée dans le cadre de la mission Digital Disruption Lab, en octobre 2017.

SOURCES :

Note sur l'état des lieux de l'innovation et des start-up en Afrique du Sud, Romain Petit, Ministère des affaires étrangères et du développement international

The state of South Africa's Tech Startup Industry, Silicon Cape

Données de la Southern African Venture Capital and Private Equity Association (SAVCA)

WWW.DIGITALDISRUPTIONLAB.INFO

MISSION RÉALISÉE AVEC LE SOUTIEN DE

LES CONSEILLERS DU COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

CCI FRANCE INTERNATIONAL

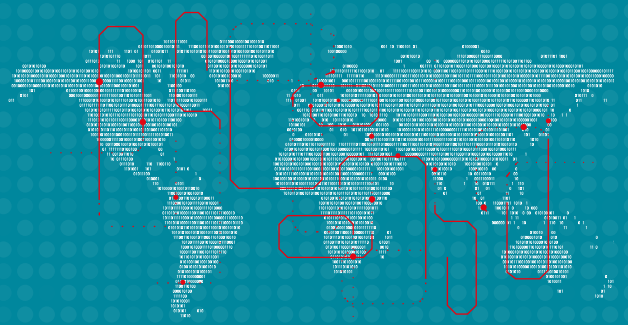
BUSINESSFRANCE

Ce document a été réalisé par Olivier MIDIÈRE et Pauline FIQUEMONT.

DIGITAL DISRUPTION LAB

Présentation de l'écosystème numérique sud-africain

WWW.DIGITALDISRUPTIONLAB.INFO



Contact :
Pauline FIQUEMONT
Direction Recherche, innovation et numérique
MEDEF
pfiquemont@medef.fr

POWERED BY MEDEF

Création, réalisation : Cithéa Stratégies - 01 53 92 09 00 - www.citheacommunication.fr